

LE FIGARO MAGAZINE

Fraudeurs, opportunistes,
réseaux organisés...

RSA

UN SCANDALE FRANÇAIS

BIODIVERSITÉ

POLYNÉSIE : UN LABORATOIRE
À CIEL OUVERT

TOURISME

MINORQUE : UN JARDIN
DANS LA LUMIÈRE





TALENT

SOPHIE DOUZAL

Un Sud intime où l'été dure longtemps

Si communiquer est son métier, partager son amour de la Provence l'a poussé à créer Le Château de Ma Mère : un univers dont l'élégance honore un art de vivre régional revisité.

Dans l'imaginaire des Français, la Provence est l'allégorie d'un paradis à la fois luxuriant et un peu enfantin. » Ces mots de l'écrivain Denis Tillinac, au cœur pourtant corrézien, sont le calque parfait de ce que représente pour Sophie Douzal ce coin de France immédiatement joyeux, généreux, maternant. Lorsqu'elle quitte son agence de communication parisienne pour son mas des Alpilles, se produit à chaque fois, vers Valence, le même effet bénéfique délivré par ce grésil d'or d'une lumière à vous rodier les pires humeurs chagrines. « Être en Provence est réconfortant. J'aime me promener dans la nature, en respirer les parfums, l'écouter... » Y avoir des racines, des souvenirs de jeunesse, une demeure où recevoir ses amis, jardiner... ont rendu évident le choix de cette région comme source d'inspiration de sa marque d'art de vivre. « J'ai

hésité à me lancer dans l'aventure d'une création, puis Inès de la Fressange a fini par me convaincre », confie-t-elle. À la fin du confinement s'ouvraient les portes du Château de Ma Mère qui n'a de pagnolesque que le nom.

CÉRAMIQUE
DE LA MAISON PICHON

Car du prêt-à-porter aux draps, de la vaisselle à la table, le style de la maison, défini avec Ève Cazzani, directrice artistique, en remonte aux poncifs folkloriques. On découvre un univers enraciné, régional même, mais qui se distingue par une approche personnelle, chevillée notamment sur des archives familiales : « J'ai hérité d'un album où ma grand-mère Sophie conservait des tissus du XVIII^e siècle. Je m'en sers pour les collections de vêtements en les dépoussiérant, en les épurant. »

Les cotonnades indiennes aux teintes originales sont, à défaut de pouvoir

l'être dans l'Hexagone, réalisées en Inde. Une fabrication à l'étranger qui ne s'applique pas à la céramique de la Maison Pichon à Uzès, aux paniers faits à Marseille, aux tomates en verre soufflé selon une tradition locale... « Mon plaisir est de chiner, de trouver des artisans, ils sont d'ailleurs très souvent demandés par les maisons de luxe pour leur savoir-faire », explique Sophie Douzal. Comment définir son goût ? « Plutôt latin, je suis à moitié argentine, et coloré. Manuel Canovas, mon idole, savait me conseiller le bon rose, subtilement parfait. » De la couleur, de l'élégance. La boutique de la rue de Grenelle à Saint-Germain-des-Près est l'illustration de cette « joie » méridionale qui fait du bien. Et dont il est simple, par petites touches ou sans lésiner, de s'entourer. **Lawrence Haloche**

Trois vitrines estivales : au château d'Estoublon à Fontvieille, à la Bastide de Gordes et au château de la Messardière, à Saint-Tropez.